éducation, pédagogie, société & vie syndicale au 21e siècle

Panorama 21

N° 9 · JANVIER 2018

bulletin de la communauté enseignante du cégep de Drummondville

La citation du poète :

Les affaires avancent, mais sont jamais finies j'pense

même celles qu'on pense que oui

Daniel Boucher, « Rasseye 2 », *La patente*, 2004

AU SOMMAIRE CE MOIS-CI

AVANCÉES
Les grandes lignes d'un plan d'action et les résultats d'une consultation.
Page 2

SATELLITES
Développer les compétences du XXIe siècle.
Page 4

PASSAGES
Un regard sur les nouvelles approches pédagogiques.
Page 5

LONGUE VUE
Des trucs pour éviter le gaspillage et produire le moins de déchets possible.
Page 6

EXPLORATION
Le SEECD explore les logiciels libres et crée des communautés virtuelles.
Page 7

ESPACE 10101
Les communs numériques : petite histoire d'une grande révolution.
Page 8

REPÈRES

FAIRE LE POINT

par Grégoire Bédard

Répondant à l'invitation du bureau syndical, plusieurs membres du SEECD se sont rencontrés en juin pour échanger sur leur vision du cégep et de la communauté enseignante en abordant la question d'un plan d'action commun.

COLLABORATION

Les participants ont exprimé que la collaboration avec les différents intervenants au sein de l'organisation était importante pour développer des liens et des projets. Ils ont insisté sur la nécessité de développer des espaces de discussion entre pairs et entre collègues des différents secteurs. Il leur apparaît important de développer des lieux d'échange et des moments de rencontre pour briser l'isolement et le travail en « silos ». Si l'information doit être mise en commun dans des moments de rassemblement, le partage et l'échange, eux, participent à un équilibre entre action et réflexion.

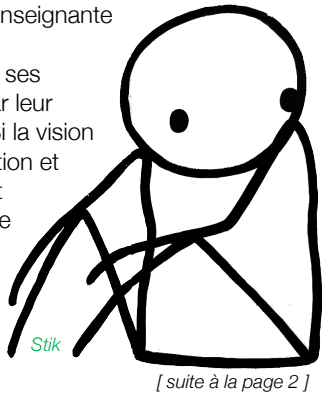
COLLÉGIALITÉ

La question de la collégialité des relations a occupé beaucoup de place. La reconnaissance du travail enseignant passe par la valorisation, la légitimation et le respect à l'égard de soi et des autres. Quelqu'un a remarqué comment les notes internes diffusées par certains gestionnaires révélaient la hiérarchie en place. Or, cette dernière est vue comme un obstacle majeur à la réciprocité, à la confiance et à l'implication. D'autres enseignants ont relevé le décalage de valeurs et de préoccupations qui existe entre le corps enseignant et certains gestionnaires. La pensée managériale affecte tout le monde dans l'organisation. Alors que certains ont insisté sur le besoin d'une écoute réelle de la part des gestionnaires, afin d'établir une communication et une collaboration qui soient authentiques, d'autres ont manifesté le désir de créer un nouveau type de rapport situé en dehors de la confrontation. Il faut faciliter la collaboration en prenant les devants plutôt qu'en étant défensifs, en proposant des solutions plutôt qu'en créant des conflits, voire en imposant certains sujets qui sont au coeur des préoccupations des enseignants.

il est important de partager une vision commune afin de favoriser le bien de la collectivité.

ENGAGEMENT

Il a aussi été question de l'engagement, un élément crucial qui, de l'avis de plusieurs, peut créer une masse critique dans les échanges. La crédibilité de la communauté enseignante est accrue par l'implication de ses membres et par leur concertation. Si la vision de la collaboration et du dialogue est partagée, le rôle du syndicat est important sur ce plan, et il faut y



Stik

[suite à la page 2]

[suite de la page 1]

voir avec vigilance et prudence. Aux yeux de certains, l'exercice d'une pression demeure parfois nécessaire dans certains dossiers. Cependant, l'engagement participe à créer un rapport de force qu'il faut entretenir, car il permet la légitimation des actions.

D'un autre côté, des actions concrètes doivent permettre d'appliquer certains principes et certaines valeurs. En ce sens, un plan permet de donner une orientation aux actions. Quelqu'un a relevé qu'il était important de mettre les moyens dans les mains des enseignants. Or, les principaux obstacles à l'engagement semblent être la lourdeur de la charge de travail et le manque de temps. C'est pourquoi il faut faire l'examen du métier d'enseignant. Il est également important de comprendre la culture locale pour opérer un changement de mentalité qui soit à l'image de la communauté. Afin de favoriser l'engagement de chacun, une perspective plus élargie de l'action syndicale est souhaitée. Plusieurs ont signifié qu'il est important de partager une vision commune afin de favoriser le bien de la collectivité.

TECHNOLOGIES

Enfin, ce rassemblement informel a été l'occasion d'expérimenter des technologies permettant de nouvelles façons de partager l'information et d'organiser la discussion. Des outils collaboratifs ont permis d'avoir accès à de la documentation en ligne, d'avoir un ordre du jour ouvert que chacun pouvait modifier, d'inscrire et de suivre les tours de parole de façon participative et de contribuer en temps réel à la prise de notes tenant lieu de compte rendu. ■

AVANCÉES

VERS UN PLAN D'ACTION

À l'occasion de la *Journée mondiale des enseignants,* le SEECD a lancé une importante consultation sur les orientations de son plan d'action. Du 5 au 16 octobre 2017, les enseignantes et enseignants pouvaient exprimer leur accord ou leur désaccord avec les énoncés et les objectifs généraux proposés.

Les résultats de la consultation témoignent d'une grande cohésion. Lors de l'assemblée syndicale du 28 novembre, il a été proposé et résolu à l'unanimité de faire de ces trois objectifs la base de l'engagement individuel et collectif au sein de la communauté. ■

ÉNONCÉ 1

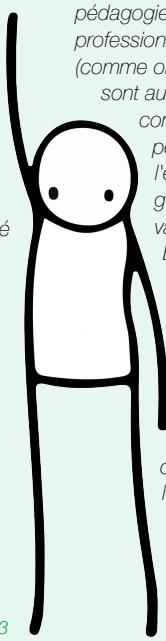
Avec la « nouvelle gestion publique », les valeurs et les modes d'opération de l'État sont largement inspirés du secteur privé et des principes néolibéraux. L'État va de pair avec le marché et ceci n'est pas sans conséquences sur l'éducation et sur la gestion du système éducatif. Dans ce contexte, où s'ajoutent les défis du monde contemporain (en termes d'environnement, d'énergie et de ressources), la communauté locale est appelée à jouer un rôle de premier plan. Le syndicalisme, comme acteur au sein de cette communauté, est amené à se transformer.

Résultats :
Pas du tout ou peu d'accord : 6 %
Assez ou très d'accord : 94 %

ÉNONCÉ 2

Le bureau syndical du SEECD estime qu'il pourrait être pertinent de renouveler l'approche syndicale en prenant appui sur le mouvement des Communs et sur les initiatives de Transition, où l'empowerment de la communauté et la démocratie participative sont des éléments essentiels.

Stik, Liberty, 2013



Un « commun » est constitué d'une ressource et d'une communauté d'usagers qui établit collectivement des règles de gouvernance de cette ressource. Le savoir, les connaissances, la pédagogie, les relations humaines et professionnelles, tout comme le cégep lui-même (comme organisation ou comme lieu physique) sont autant de ressources dont fait usage la communauté collégiale. De l'éthique à la pédagogie, en passant par la citoyenneté, l'environnement ou la technologie, la gestion commune s'articule autour de valeurs et de principes partagés par tous. Elle peut prendre autant de formes qu'il y a de groupes au sein de l'écosystème éducatif. Tout commence par l'engagement individuel et la volonté de coopération dans un objectif de bien commun. Le mouvement des communs place l'État dans une position nouvelle et se présente comme une vigoureuse alternative à l'appropriation privée par le marché.

Résultats :
Pas du tout ou peu d'accord : 10 %
Assez ou très d'accord : 90 %

OBJECTIF 1 : ŒUVRER À LA RECONNAISSANCE DE L'ÉCOSYSTÈME ÉDUCATIF, ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL

- *Valoriser les habiletés requises dans la pratique du métier d'enseignant*
- *Reconnaître les conditions de travail des enseignants et la nature du travail*
- *Reconnaître les pressions exercées sur le travail des enseignants*
- *Développer un milieu propice à l'enseignement, au commun et à la pédagogie*
- *Favoriser le développement professionnel et le renouvellement pédagogique*
- *Consolider les pratiques d'enseignement et valoriser la pédagogie dans des actions et des plans d'actions*

Résultats :
Pas du tout ou peu d'accord : 5 %
Assez ou très d'accord : 95 %

OBJECTIF 2 : ŒUVRER AU RENFORCEMENT DE LA COMMUNAUTÉ ENSEIGNANTE

- *Reconnaître et valoriser les biens communs locaux (à l'interne)*
- *Transmettre des valeurs éducatives axées sur le commun*
- *Redéfinir la place des enseignantes et des enseignants dans une vision de la communauté*
- *Être en phase avec les valeurs et les actions du mouvement global*
- *Développer une stratégie locale pour travailler en amont des décisions*
- *Favoriser la réflexion et la prise de décision*
- *Renforcer les liens entre les membres de la communauté et leur sentiment d'appartenance*

Résultats :
Pas du tout ou peu d'accord : 1 %
Assez ou très d'accord : 99 %

OBJECTIF 3 : ŒUVRER À LA PRISE EN CHARGE COMMUNE DE L'ÉDUCATION

- *Favoriser l'engagement des enseignants*
- *Investir les instances selon le principe de subsidiarité*
- *Développer les communications*
- *Instituer la gestion participative des instances*
- *Organiser l'éducation en tant que commun*
- *Instaurer les règles d'un mode de gestion participative*

Résultats :
Pas du tout ou peu d'accord : 14 %
Assez ou très d'accord : 86 %

ASSURANCES COLLECTIVES EN 2018

par Micheline Rioux

Annuellement, la CSQ, en collaboration avec la SSQ, procède à une analyse de notre programme d'assurance afin de déterminer les conditions de renouvellement du régime. À la suite de cette analyse, des recommandations sont soumises pour approbation lors d'un conseil général.

En octobre dernier, le conseil général de la CSQ a adopté les conditions de renouvellement de notre régime d'assurance collective pour 2018. Ce renouvellement est basé sur des hypothèses économiques relatives aux garanties couvertes et sur l'expérience passée du groupe. S'il y a lieu, un congé de prime est appliqué afin de retourner aux adhérents les surplus d'années antérieures. Parmi les faits saillants de 2018, nous constatons une augmentation de la prime d'assurance-maladie de 4,9 % pour une contribution maximale annuelle de 860 $, une diminution de la prime en assurance-salaire longue durée de 8,6 % et aucune variation en ce qui concerne l'assurance-vie. Un congé de prime, dont le montant varie, s'applique à chacune des garanties couvertes au contrat.

De plus, il est important de rappeler qu'à la suite d'une entente administrative entre la CSQ et le gouvernement survenue en 2016, tous les membres adhérents au régime CSQ bénéficient d'une réduction du taux contractuel de leur prime d'assurance-maladie. Cette réduction résulte d'une bonification du régime d'assurance collective de la CSQ que les membres ont choisi d'appliquer sous forme d'un congé de prime additionnel. D'un point de vue fiscal, ce congé de prime est traité comme une contribution gouvernementale et constitue un avantage fiscal au provincial.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter les deux documents suivants sur le site web du SEECD dans la section documents divers :

- Régime d'assurance collective CSQ- Taux de prime 2018 – régime d'assurance-maladie (par période de 14 jours)
- Dépliant SSQ 2018 ■

RECYCLER

par Dave Bonneau

L'environnement vous tient à cœur ? Voici quelques gestes simples pour contribuer à votre façon.

RECYCLAGE DE CRAYONS

TerraCycle et Bureau en gros se sont associés afin de donner une deuxième vie aux instruments d'écriture usagés. Vous pouvez déposer vos instruments d'écriture usagés dans le magasin ou venir les porter au département de mathématiques (local 2328) : on s'occupera d'aller les porter pour vous.

BAC DE RECYCLAGE

Chaque classe dispose désormais d'un bac de récupération. On peut y déposer tout matériel accepté par la Ville de Drummondville. Toutefois, dans les départements, seuls le papier et le carton sont ramassés. Vous avez tout de même la possibilité de consacrer l'un de vos bacs bleus au reste du matériel recyclable... en n'oubliant pas d'aller vider votre recyclage dans les bacs du corridor une fois de temps en temps!

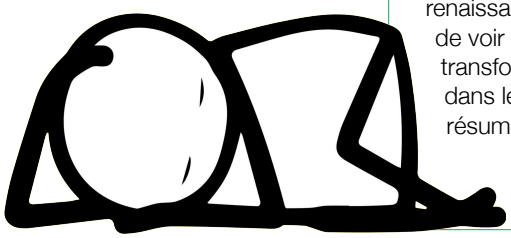
TRANSPORT EN COMMUN

Depuis quelques années, les étudiants et les membres du personnel du Cégep de Drummondville ont droit à un rabais de 50 % lorsqu'ils se procurent un droit de passage mensuel ou journalier de la Commission de transport de Drummondville (CTD) à la librairie de l'Association coopérative étudiante du Cégep de Drummondville.

BESOIN D'UNE PAUSE?

Besoin d'un café? Que ce soit à la cafétéria ou au local du syndicat : pensez à apporter votre tasse!

Pause nature : Vous cherchez un endroit tranquille pour vous dégourdir les jambes? Allez marcher près de la rivière (derrière les résidences). On y retrouve un petit sentier en forêt, et ce, à deux pas du cégep. ■



Stik, Sleeping baby, 2015

ÉCHOS

LES COMMUNS EN ÉDUCATION

Ce sont des choses qui ne sont possédées par personne, mais qui sont partagées par tous. Elles ne relèvent ni du bien public ni du marché. Elles n'existent qu'à partir du moment où une communauté décide de gérer collectivement une ressource dans une perspective d'équité et de durabilité. Que sont ces choses si singulières qu'elles échappent au vocabulaire courant?

Les communs sont la combinaison d'une ressource (l'eau, l'air, le savoir, l'éducation, Internet, les logiciels libres), d'une communauté d'usagers et d'un ensemble de règles sociales, de normes et de sanctions créées par cette communauté que l'on appelle les *commoneurs*. Dans un atelier présenté au Conseil général de la FEC-CSQ à Sorel, le 1er juin 2017, Louis Marchand et Grégoire Bédard ont jeté un bref coup d'oeil à la renaissance des communs et ont tenté de voir comment ils peuvent transformer notre rapport à l'éducation dans les cégeps. Une capsule vidéo résume l'essentiel de la présentation et est disponible sur le site seecd.org. ■

SATELLITES

DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES DU XXIE SIÈCLE

par David Pellerin *

Au cours des 15 dernières années, avec les réseaux sociaux, l'accessibilité à Internet ainsi que l'apparition des tablettes et des téléphones intelligents, une transformation radicale s'est produite dans nos habitudes de vie.

Les étudiants baignent maintenant dans un monde où les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont omniprésentes. Du soir au matin, voire du matin au matin, ils sont connectés au monde extérieur sur les réseaux sociaux. Bien que d'innombrables avantages en découlent, ces nouveautés amènent aussi leur lot de problèmes. Pensons seulement aux fausses nouvelles, à la cyberintimidation, au vol d'identité, aux commentaires sans filtre, autant de problématiques sur lesquelles il nous faut éduquer.

LE FUTUR

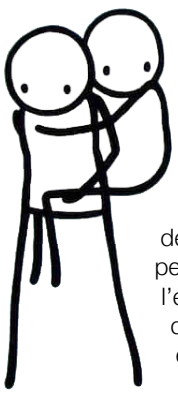
Essayons maintenant d'imaginer notre quotidien dans 15 ans. Au rythme où vont les avancées technologiques, particulièrement dans le domaine de l'intelligence artificielle et de la réalité virtuelle, ce n'est pas si aisé. Pourtant, nous devons le faire, car comme le rappellent Ugo Cavenaghi et Isabelle Senécal, auteurs du livre Osons l'école (2017), « nos élèves du primaire entreront sur le marché du travail en 2036. Nous ignorons bien sûr quels métiers caractériseront 2036, mais une chose est certaine: il y aura encore des problèmes à résoudre et des solutions à trouver » (2016). « Ainsi, l'omniprésence des TIC amène le milieu de l'éducation à se transformer pour donner aux apprenants d'aujourd'hui les compétences dont ils auront besoin demain. »

Quelles sont ces compétences? Dans son rapport synthèse sur les usages du numérique dans les écoles québécoises, le CEFRIO (2015) mentionne que les compétences dites du 21e siècle mettent en évidence les capacités à collaborer, à traiter l'information numérique, à résoudre des problèmes complexes en équipes et à appréhender les connaissances de manière plus systémique. Nous pourrions y ajouter la capacité à déployer sa créativité pour innover ou relever des défis. L'utilisation des TIC par l'étudiant pour développer ses compétences dites du 21e siècle est donc un moyen privilégié de le préparer à interagir dans l'avenir et non pas une finalité en soi.

Qu'en est-il de l'intégration des TIC en classe? Pour qu'elle se fasse au bénéfice de l'apprentissage des étudiants, cette intégration doit être accompagnée d'un renouvellement de la pratique enseignante. Si on tend à assimiler les innovations technologiques à la culture de la classe traditionnelle, cela pourrait n'avoir aucun impact. Comme le souligne le CEFRIO (2015), les outils numériques appellent à transformer la routine de classe, à déconstruire le processus actuel pour introduire des formules qui favorisent l'acquisition en profondeur du contenu explicitement enseigné, qui consacrent du temps pour apprendre aux étudiants à participer, notamment lors de la résolution de problèmes complexes en équipe ou encore lors de la coélaboration de connaissances entre pairs.

LA RECHERCHE

Qu'en dit la recherche? La pertinence de ces formules a été étayée par Hattie (2008) qui a effectué une synthèse de plus de 800 métaanalyses pour évaluer quantitativement l'impact des interventions pédagogiques sur la performance. Parmi les interventions ayant un impact significatif, notons l'évaluation formative, la rétroaction, l'enseignement réciproque, l'apprentissage coopératif et l'enseignement direct (dont l'enseignement explicite est une variante – modelage, pratique guidée, pratique autonome). Si elles sont mises en place adéquatement, ces trois dernières méthodes d'enseignement favorisent l'acquisition en profondeur des contenus explicitement enseignés et la coélaboration des connaissances entre pairs. Ces méthodes ne sont toutefois pas toujours utilisées à leur plein potentiel, souvent par manque de temps. C'est alors que les TIC peuvent venir à la rescousse de l'enseignant : un questionnaire en ligne qui s'autocorrige en donnant une courte explication en cas d'erreur est une forme d'évaluation formative; un étudiant qui écoute les commentaires audio de son enseignant concernant sa résolution de problème dans son examen reçoit une rétroaction précieuse, particulièrement si le problème est complexe; deux étudiants qui collaborent sur un même document en ligne pour construire des notes de lecture communes en explicitant ou en résumant des notions difficiles font de l'enseignement réciproque. Hattie s'est penché sur des études parues entre les années 80 et 2000. Plusieurs des résultats sont transférables à l'apprentissage de demain. Toutefois, les compétences dites du 21e siècle commandent aussi l'innovation pédagogique, l'invention de nouvelles méthodes pour apprendre à nos étudiants à être créatifs, à résoudre des problèmes transdisciplinaires et à apprendre par eux-mêmes en autorégulant leurs apprentissages.



Stik, Piggybacky, 2013

UN POINT DE DÉPART

Par où commencer? D'abord, il faut être conscient de la nécessité de dépasser une utilisation anecdotique et non significative des TIC en classe, car bien que les recherches démontrent que les technologies améliorent la motivation, l'intégration de celles-ci n'améliore pas forcément la performance scolaire, à moins d'implanter de façon durable des pratiques pédagogiques signifiantes. Le rapport du CEFRIO (2015) mentionne qu'il importe qu'un établissement donne une formation de base à ses enseignants suivie d'un accompagnement ciblé selon les besoins et les projets de chacun. C'est d'ailleurs l'orientation choisie par le Cégep pour implanter Office 365. Ensuite, vos conseillères pédagogiques sont disponibles pour vous aider à amorcer le processus. Par exemple, Carol Lavack a mis sur pied un sondage que chacun peut remplir en ligne pour situer ses approches pédagogiques actuelles : présentation, discussion, participation, implication et modification de comportements. Une fois le sondage rempli, Carol et moi suggérons, pour chacune de ces catégories, plusieurs TIC pouvant participer à la transformation des pratiques enseignantes. Comme conseiller technopédagogique, je suis disponible en tout temps pour vous accompagner dans vos projets TIC, discuter de vos idées et vous proposer des solutions selon vos besoins. C'est avec plaisir que je discuterai avec vous. ■

* *Conseiller technopédagogique*

Pour la bibliographie et des ressources supplémentaires, voir : http://zonetechno.dpellerin.profweb.ca/?page_id=154

PASSAGES

UN REGARD SUR LES NOUVELLES APPROCHES PÉDAGOGIQUES

par Marc-André Girard *

Le dimanche 26 novembre 2017 à la Villa Arson de l'Université de Nice Sophia Antipolis, Yves Reuter, didacticien réputé et professeur à l'Université de Lille 3, a présenté sa vision des nouvelles approches pédagogiques en contexte scolaire.

POURQUOI CHANGER D'APPROCHE PÉDAGOGIQUE?

Pour Reuter, l'école doit « construire des passerelles et non des fossés ». Il dénonce les cloisons qui existent entre les matières, entre les enseignants, avec les parents, etc. Il parle de l'école comme étant un milieu inclusif dans tous les sens du terme.

Également, il dénonce le fait que l'école passe son temps à répondre aux questions que les élèves ne se posent pas, tout en négligeant de répondre à celles qu'ils se posent!

Enfin, la vie à l'école doit être une vraie vie et non une succession d'activités décontextualisées au quotidien. En effet, il faut cesser d'être en mode « simulation » dans les problématiques qui sont abordées. Les jeunes d'aujourd'hui doivent souvent s'extraire du réel pour se placer dans une posture académique qui détonne de leur monde réel.

Se questionnant sur ce qu'il appelle « les nouvelles pédagogies », Reuter soutient qu'il y a essentiellement trois raisons pour lesquelles les enseignants choisissent de tourner le dos aux approches classiques ou traditionnelles de l'enseignement :

Des raisons personnelles pour lesquelles les principes des enseignants changent. À la suite d'une pratique réflexive et d'une remise en question, ces derniers réalisent fréquemment qu'avec les mêmes approches, ils se retrouvent confrontés aux mêmes problèmes, bien souvent au même moment, et ce année après année.

L'enseignement traditionnel s'adapte mal aux nouvelles réalités de la classe d'aujourd'hui. Cette dernière n'est plus homogène et les rapports scolaires ont grandement changé. D'ailleurs, les effets positifs de l'enseignement traditionnel semblent s'amenuiser pour laisser place à l'ennui, au décrochage scolaire, aux pertes de temps et au simple présentéisme de l'élève.

L'intérêt des pratiques alternatives plus centrées sur les besoins de l'élève semblent être mieux vécues par les principaux intéressés, en l'occurrence les apprenants.

POURQUOI LES NOUVELLES APPROCHES POURRAIENT FONCTIONNER?

Sceptique dans l'âme et se refusant à toute promotion ou fanatisme en soutien à une approche ou une autre, Reuter pose néanmoins des jalons explicatifs exprimant les raisons pour lesquelles les nouvelles pédagogies, qu'il appelle aussi « pédagogies actives » ou « pédagogies alternatives » pourraient potentiellement fonctionner dans les classes des enseignants qui les adoptent :

- tout élève est fondamentalement capable d'apprendre, en autant que le milieu pédagogique offre des conditions favorables à cet apprentissage;
- on diminue le nombre de règles de vie restrictives imposées aux élèves (ce qu'il dénonce au passage) comme l'interdiction de boire, d'aller aux toilettes, d'échanger entre eux, etc.;
- des enseignants exigeants envers les élèves encouragerait les élèves à être exigeants envers eux-mêmes aussi;
- on y retrouve souvent l'implantation de stratégies de réflexivité et métacognitives;
- le rôle des parents est souvent reconnu et valorisé;
- il y a place à l'erreur.

La classe devient un milieu sécuritaire pour l'apprentissage, exempt d'humiliation et d'intimidation en lien avec les difficultés rencontrées en cours d'apprentissage. On y respecte les rythmes d'apprentissage.

Tout élève est fondamentalement capable d'apprendre, en autant que le milieu pédagogique offre des conditions favorables à cet apprentissage.

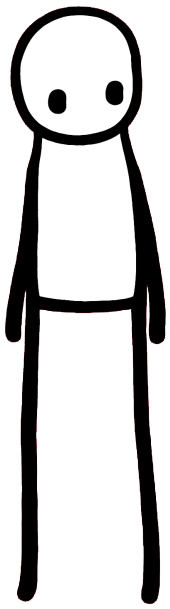
POURQUOI LES NOUVELLES APPROCHES POURRAIENT NE PAS FONCTIONNER?

Reuter cite une série d'éléments qui pourraient faire en sorte que les nouvelles approches pédagogiques ne fonctionnent pas :

- la dimension politique est prédominante en éducation, et nos gouvernements ont le pouvoir d'imposer des politiques ou des réformes qui pourraient miner les initiatives;
- elles font souvent l'objet d'un traitement médiatique décontextualisé et incohérent par rapport aux pratiques qui ont réellement cours sur le terrain;
- elles peuvent faire l'objet de résistances syndicales, car elles vont parfois à l'encontre des droits acquis;
- contenus disciplinaires sont parfois bradés au profit des compétences transversales;
- la culture organisationnelle peut agir en tant que frein à leur implantation.

Les parents sont parfois mal informés et peuvent être intrusifs s'ils ne comprennent pas bien ce qui se passe en classe. Reuter souligne l'importance de bien informer les parents de la démarche scolaire.

En conclusion, Reuter met l'accent sur sa posture de chercheur dans son analyse qu'il tente de rendre objective. Il énonce donc des éléments en soutien à ces nouvelles approches pédagogiques tout en demeurant lucide et capable d'identifier ce qui risque d'achopper. ■



Stik

** Marc-André Girard est directeur du secondaire au Collège Beaubois et auteur du livre « Le changement en milieu scolaire québécois ».Cet article fait partie d'une série publiée dans le cadre de sa participation au Laboratoire d'innovation et du numérique en éducation (LINE) à l'Université de Nice Sophia Antipolis. Ce texte a été publié sur le site École branchée et est repris ici avec la permission de l'auteur : https://ecolebranchee.com/2017/12/11/nouvelles-approches-pedagogiques-regard-objectif/*

LONGUE VUE

ZÉRO DÉCHET

par Dave Bonneau

Le « zéro déchet » est un mode de consommation qui vise à réduire la quantité de déchets produits. Cela ne veut pas dire de ne pas produire de déchet, mais d'en produire le moins possible.

De plus, ce n'est pas seulement une démarche qui permet de réduire notre impact environnemental, elle est également économique. Considérez que l'emballage que vous jetez ou recyclez, vous l'avez payé... Vous jetez votre argent à la poubelle! Chacun peut y adhérer à sa façon : du plus petit geste, par exemple décider de ne plus consommer d'eau embouteillée, au plus ambitieux, comme ne produire qu'un bocal d'un litre de déchets par année (voir Béa Johnson).

5 PRINCIPES

Vous souhaitez tendre vers le « zéro déchet »? Alors, vous réduirez considérablement le poids et le volume de votre poubelle en appliquant dans l'ordre les 5 points suivants :

- refuser ce dont on n'a pas besoin : les sacs plastiques, les emballages, les échantillons, les cadeaux publicitaires, les publicités dans les boîtes à lettres, etc. ;
- réduire ce dont on a besoin et qu'on ne peut pas refuser : éviter la surconsommation (on ne consomme que ce dont on a besoin), désencombrez (on ne conserve pas ce qu'on n'utilise pas ou plus) ;
- réutiliser ce qui peut l'être : retourner les contenants consignés, acheter d'occasion autant que possible (les vêtements usés peuvent être transformés en chiffons et guenilles) ;
- recycler tout ce qui peut l'être : acheter des produits recyclables, ne pas utiliser de produits jetables (assurez-vous de recycler des emballages qui sont acceptés dans votre municipalité et veillez à nettoyer convenablement ces emballages pour éviter de contaminer les autres produits recyclables) ;
- composter le reste.

L'objectif « zéro déchet » ne se fait pas du jour au lendemain. Il faut y aller une étape à la fois !

Ça ne se fait pas du jour au lendemain. Il faut y aller une étape à la fois. Voici quelques informations en lien avec la démarche ci-dessus :

ALIMENTATION :

À ce jour, il n'existe aucune épicerie dite « zéro déchet » dans la MRC de Drummondville. Si vous avez l'intention de commencer une démarche « zéro déchet », il faudra donc vous tourner vers d'autres fournisseurs. Notez qu'il n'est pas possible d'apporter vos contenants à l'épicerie. Ce n'est pas parce que je n'ai pas essayé : peut-être serez-vous plus chanceux! Voici quelques endroits que vous pourrez visiter :

Les magasins Bulk Barn vous permettent d'apporter vos contenants. Vous pourrez y acheter plusieurs ingrédients secs (farines, pâtes, légumineuses, épices, etc.).

Plusieurs marchands du Marché public vous permettent également d'apporter vos contenants (certains les refusent). Il suffit de demander gentiment avant de se faire servir! Pour votre thé, David's Tea accepte vos contenants. Pour vos achats en vrac, vous pouvez vous joindre à un groupe d'achat. En saison, vous avez la possibilité de vous abonner à un panier bio en choisissant une ferme près de chez vous.

Dans tous les cas, lorsque vous magasinez, essayer de ne pas oublier vos sacs réutilisables! Pour la cuisine, privilégiez les aliments bruts aux produits transformés et souvent suremballés. En plus de réduire les déchets, cuisiner des aliments naturels est sain pour la santé. Vous pouvez aussi participer à des cuisines collectives dans les centres communautaires.

PRODUITS DE NETTOYAGE :

Vous pourrez retrouver toutes sortes de produits chez M. Vrac ou au Grenier des petits. Il est possible d'apporter vos propres contenants gradués (par tranche d'un litre). Le « zéro déchet » consiste également à réduire les contenants (même s'ils sont recyclables)!

PUBLICITÉ :

Saviez-vous que vous pouvez annuler votre abonnement à votre sac de publicité, et ce, que ce soit temporaire (parce que vous partes en vacances dans le sud et vous ne voulez pas pas que ça traîne sur le pas de votre porte) ou que ce soit permanent (parce que vous ne consultez jamais les circulaires et qu'ils se retrouvent illico dans le bac de recyclage)?

Pour vous désabonner, il suffit d'appeler la compagnie pour lui demander de cesser l'envoi. Elle vous enverra par la poste l'autocollant officiel « Pas de circulaire » et vous n'aurez qu'à le coller sur votre porte. Personnellement, ça n'a pas fonctionné du premier coup, alors je l'ai gentiment rappelée. Depuis, je ne reçois plus de circulaires!

Dans le pire des cas, vous pourrez toujours rappeler la compagnie pour vous réabonner ou tout simplement consulter son site Internet. ■

Panorama21
Coordination : Grégoire Bédard
Rédaction : Grégoire Bédard, Dave Bonneau, Louis Marchand, Micheline Rioux
Collaboration : Marc-André Girard, David Pellerin
Révision : Nancy Quessy
Prochaine tombée : 15 mars 2018
Écrivez-nous à : info@seecd.org

FAVORISER L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

Afin de favoriser le développement de l'intelligence collective de notre communauté, le SEECD a créé sur son site web seecd.org un nouvel onglet, intitulé *Ressources*, où vous pourrez notamment trouver :

- quelques **outils technologiques** (libres et gratuits) qui peuvent favoriser le travail collaboratif et la prise de décision au sein d'assemblées, de départements, de groupes de travail ou de comités divers;
- des **concepts**, des **méthodes** et des **techniques** pour favoriser autant la réflexion, la prise de décision de groupe ou la résolution de conflits.

Suivez le développement de la page ! ■

EXPLORATION

DES COMMUNAUTÉS DE PROFS ENGAGÉS

par Grégoire Bédard

Loomio (ou Framavox), un logiciel libre de la suite FramaSoft, est un outil qui permet de créer une communauté virtuelle autour d'un enjeu. Grâce à cet outil, un enseignant ou une enseignante peut participer à plusieurs communautés, s'informer et partager des expériences et proposer des solutions à des problématiques. Le SEECD expérimente cette intéressante avenue de développement du commun.

La communauté enseignante permet de créer des liens entre ses membres à l'occasion de diverses activités, renvontres ou événements. Elle tisse également des liens par le biais de comités et de groupes de travail qui se rencontrent régulièrement durant l'année pour contribuer à des enjeux qu'ils considèrent importants ou qui sont tout simplement régis par des lois et des règlements.

L'espace de dialogue que permet Loomio offre un très beau potentiel de communication. Il n'est pas nécessaire de faire partie d'un comité ou d'un groupe de travail pour y participer. Un enseignant ou une enseignante peut également participer à plusieurs communautés s'il ou elle le souhaite, selon ses intérêts, sa disponibilité et les besoins exprimés dans les différents groupes.

QUELLE EST SA STRUCTURE ET QUI EN SONT LES RESPONSABLES ?

Il n'y a pas de responsable attitré-e dans le groupe, pas de chef ou d'animateur. Rien n'est vertical et directif. Rien ne vient d'en haut. Au mieux, il y a un « facilitateur » qui répond aux questions techniques. Sinon, il y a seulement des personnes libres et autonomes, pour qui un enjeu est important. L'intérêt de cet outil libre est de décentraliser et ouvrir les discussions (les sortir des boites de courriels personnels) et de laisser des traces pour ceux qui se joignent au groupe ultérieurement.

Comme un oiseau qui va d'arbre en arbre, chaque participant est invité à choisir ses enjeux et à assurer un suivi des discussions dans la communauté où il s'inscrit. Loomio sert à échanger entre pairs par le biais de fils de discussion thématiques, mais aussi à préparer et à fixer des rencontres avec des outils de sondage, à formuler des propositions, à en débattre et à voter sur des idées proposées. Loomio, bien qu'il soit un outil virtuel, offre de belles possibilités pour assurer une continuité entre des rencontres réelles. Ce n'est qu'un outil qui permet une autre façon de s'engager. Et c'est bien davantage avec cet outil collaboratif que les participants entreront en contact les uns avec les autres plutôt que par courriels.

Loomio sert à échanger entre pairs, mais aussi à préparer et à fixer des rencontres avec des outils de sondage, à formuler des propositions, à en débattre et à voter sur des idées proposées.

Nous souhaitons réhabiliter la prise de parole au sein de notre communauté et tisser des liens autour d'enjeux communs.

Loomio ne fait pas tout. Il ne représente peut-être que 10 % du travail. Le 90 % qui reste concerne peut-être le changement de mentalité qui vient avec l'outil. Même s'il est précieux, c'est tout de même l'artisan qui fait le boulot!

QUELS SONT LES GROUPES ACTIFS EN CE MOMENT ?

Pour l'instant, quelques enseignants expérimentent Loomio. Des communautés virtuelles se tissent autour d'enjeux concernant les cours complémentaires, les mesures d'aide à la réussite et l'environnement. Comme vous le voyez si vous les visitez, certaines communautés sont plus animées que d'autres. Au début, généralement, il ne se passe rien. Tout le monde attend que les autres interviennent. C'est tout à fait normal. Peu à peu, ces espaces de dialogue vont s'animer. Ce n'est qu'une question d'habitude.

COMMENT PARTICIPER ?

Les espaces de dialogue sont de trois types : ouvert, fermés ou secrets. Tous les espaces utilisés ici requièrent une autorisation pour y adhérer (ils sont de type fermé).

Choisissez un groupe dans la liste des communautés (ci-dessus) et demandez à rejoindre le groupe en cliquant sur le bouton.

Lors de votre inscription, indiquez votre nom réel et utilisez votre adresse de courriel du cégep. La validation est manuelle et peut requérir quelques heures. Vérifiez dans vos courriels la confirmation de l'accès.

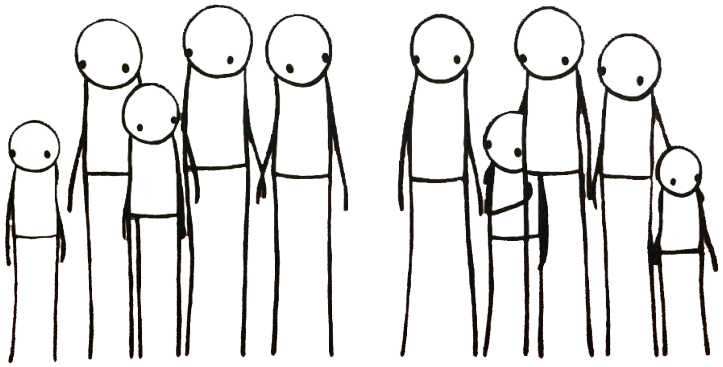
Une fois l'accès autorisé, retournez dans le groupe que vous avez choisi et créez votre compte. Vous pouvez également ajouter une image pour vous représenter et choisir le français comme langue d'usage.

PAR OÙ COMMENCER ?

Parcourez les différents fils de discussion (Actualités, Rencontres, etc.), où vous trouverez des nouvelles récentes et des documents utiles. Créez-en de nouveaux selon vos intérêts.

Alimentez également ces rubriques pour rendre compte des discussions et des projets. Ce suivi est important pour ceux qui ne peuvent être présents lors de rencontres réelles, mais aussi pour ceux qui se joindront au groupe plus tard.

Il est évidemment possible d'organiser les choses autrement. C'est à l'usage que nous le verrons! Mais il ne faut pas oublier une chose : *ce n'est pas l'outil qui fait le travail, c'est l'artisan !* ■



Stik, Family Unique, 2011

ESPACE 10101

LES COMMUNS NUMÉRIQUES

par Louis Marchand

Depuis quelques années, un nouveau mouvement prend de l'ampleur. Il s'agit du mouvement des communs.

Un commun consiste en une ressource gérée par une communauté, pour une communauté. Le but d'un groupe qui développe un commun n'est ni la gloire ni la richesse financière. C'est le partage équitable et le développement durable d'une ressource collective. Les communs en tant que tels existent depuis aussi longtemps que l'être humain vit en communauté. Les dernières années ont cependant permis de préciser cette notion et de constater la place grandissante des communs dans les différentes communautés.

Cette émergence récente vient, en fait, du monde numérique, grâce auquel il a été possible, pour la première fois, de s'exprimer, de publier et de dupliquer toute sorte de documents sans effort et à un coût pratiquement nul. Ceci a porté un coup très difficile à certaines industries qui avaient un contrôle presque total des publications et de la diffusion de l'information. Ces bouleversements ont un impact majeur sur les droits d'auteur, notamment dans le journalisme et la musique. Ainsi, la venue du numérique a permis à plusieurs communautés (par exemple des blogueurs ou des musiciens) de se développer, de créer, de publier et de distribuer de l'information, sans avoir à passer par les industries contrôlantes d'avant.

En réalité, les premiers communs numériques sont apparus sous la forme de logiciels. Avant les années 1970, les logiciels étaient généralement libres, puisqu'il n'existait aucune loi encadrant la propriété privée d'une telle création intellectuelle (relevant davantage de l'ordre de la logique mathématique). Dans les années 1970, certaines compagnies ont cependant utilisé pour la première fois les lois portant sur les droits d'auteur pour s'approprier des logiciels. Ceux-ci, qui étaient modifiables, adaptables et redistribuables, sont devenus fixes, clos et protégés. Vers les années 1980, un groupe appelé GNU (qui signifie en anglais « GNU's Not UNIX »), a été créé par un développeur logiciel appelé Richard Stallman. Ce groupe a commencé à promouvoir les vertus des logiciels que les utilisateurs pouvaient modifier et adapter en fonction de leur réalité et redistribuer par la suite à d'autres utilisateurs vivant dans les mêmes conditions. Ils ont appelé ce type de logiciel le « Free Software » ou logiciel libre.

Par la suite est venue la révolution numérique. La création d'un nouveau réseau de communication numérique, appelé « Internet », est venue complètement bouleverser le monde du numérique. Ce nouveau réseau et ses principaux protocoles (le Web, les courriels, etc.) sont tous basés sur des licences et des principes issus du logiciel libre.

Grâce à Internet, plusieurs communautés ont commencé à s'organiser. Des blogueurs, des forums de discussion et des communautés de clavardage ont notamment commencé à émerger un peu partout. Ont suivi des sites Internet permettant de distribuer toutes sortes d'informations et d'oeuvres créées par la communauté et librement accessibles. Un de ces sites, Wikipédia, compte aujourd'hui plus de 47 millions d'articles écrits par plus de 72 millions d'utilisateurs dans près de 300 langues différentes. Il compte 18 milliards de pages vues par mois!

Afin d'organiser, de protéger et d'encadrer l'utilisation et la distribution des communs numériques, des licences légales ont été créées. Les licences les plus populaires ont été créées par les organisations *Creative Commons* (pour les blogues, les œuvres, les sites d'information, etc.), *Free Software Foundation* et *Open Source Initiative* (pour les logiciels libres).

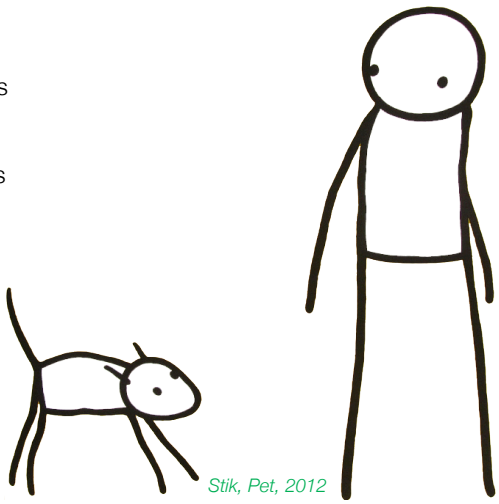
Enfin, aujourd'hui, les communs numériques ont toutes sortes de formes. Ils vont des simples sites d'information et de blogues aux banques de polices de caractères, en passant par la musique, les livres, les dessins, les modèles d'impression 3D ou les articles scientifiques (aussi appelés *Open Access*). Afin de promouvoir leur accès, certains sites Internet répertorient ces ressources. Les communs numériques ont un avenir certain devant eux, mais leur développement est intimement lié à la communauté qui les soutient. ■

QUELQUES RÉPERTOIRES INTÉRESSANTS

par Louis Marchand

Une brève liste de sites Internet qui répertorie des Communs numériques.

- Oeuvres de toute sorte : archive.org
- Informations : wikipedia.org
- Ressources (images, sons, etc.) : commons.wikimedia.org
- Images : openclipart.org
- Sons : freesound.org
- Polices de caractères : fontlibrary.org
- Logiciels : directory.fsf.org
- Photographie : unsplash.com
- Musique : freemusicarchive.org
- Modèle d'impression 3D : thingiverse.com
- Articles scientifiques : plos.org
- Ressources libres pour l'éducation : adte.ca/ressources-libres ■



Stik, Pet, 2012

HORAIRE DE L'ÉQUIPE SEECD

Les membres du bureau syndical assurent à tour de rôle une présence régulière au local 2330. Le bureau est habituellement ouvert de 9 h à 16 h du lundi au mercredi et de 9h à 13h le jeudi :

LUNDI : Grégoire (AM); Louis (PM)
MARDI : Micheline (AM); Renc. d'équipe (PM)
MERCREDI : Guy (AM); Nancy (PM)

Autres disponibilités sur rendez-vous.